« Steppe Empires, China, and the Silk Route: Nomads as a Force in International Trade and Politics », in : Anatoly M. Kazanov & A. Wink, eds, *Nomads in the Sedentary World*. Curzon, 2001 (Curzon-IIAS Asian Studies Series), pp. 234-249.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4427>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4427

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « Steppe Empires, China, and the Silk Route: Nomads as a Force in International Trade and Politics », in : Anatoly M. Kazanov & A. Wink, eds, *Nomads in the Sedentary World*. Curzon, 2001 (Curzon-IIAS Asian Studies Series), pp. 234-249. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 124, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4427> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4427>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Steppe Empires, China, and the Silk Route: Nomads as a Force in International Trade and Politics », in : Anatoly M. Kazanov & A. Wink, eds, *Nomads in the Sedentary World*. Curzon, 2001 (Curzon-IIAS Asian Studies Series), pp. 234-249.

Denise Aigle

- ¹ Reprenant une thèse, développée de manière plus globale dans un ouvrage intitulé : *The Perilous Frontier. Nomadic Empires and China, 221 BC to AD 1757*, Oxford, Blackwell, publié en 1989, l'A. montre, en prenant plus spécifiquement le cas des Mongols, que l'organisation politique des empires nomades n'était pas le produit de leur développement interne, mais plutôt la conséquence de leurs relations avec l'extérieur. Il constate que les empires nomades en Mongolie ont développé un pouvoir militaire qui allait bien au-delà des autres empires nomades, et qu'ils ont utilisé ce potentiel militaire pour extorquer des revenus de Chine, directement par des raids, ou indirectement à travers le commerce. Thomas J. Barfield montre que l'accroissement du pouvoir des nomades en Mongolie a favorisé le grand négoce international et, qu'à l'inverse des dynasties d'origine chinoise qui avaient tenté de restreindre et de contrôler le commerce étranger, les Mongols créèrent des corporations commerciales quasi-gouvernementales. Nous renvoyons sur cette question aux importants articles, non cités par l'A., de Thomas T. Allsen [« Mongolian Princes and Their Merchant Partners, 1200-1260 », *Asia Major*, 2/2 (1989), pp. 83-126] et Elizabeth Endicott-West [« Merchant Associations in Yüan China: The Ortoᠥᠷᠦᠨ », *Asia Major*, 2/2 (1989), pp. 127-154.
-

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD – Damas